

Championnat du monde de cross-country à Rome : coup dur pour l'athlétisme suisse

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **39 (1982)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997209>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pour la première fois, l'escadron vert chez les juniors aussi: vainqueur par Gelawa (no 28) et par équipes.

Championnat du monde de cross-country à Rome: coup dur pour l'athlétisme suisse

Texte et photos: Yves Jeannotat

C'était le 21 mars 1982, sur l'hippodrome Campannelle de Rome. En quelques semaines, la Fédération italienne d'athlétisme avait repris à son compte l'organisation des championnats du monde de cross-country, organisation dont la Pologne avait dû se dessaisir au dernier moment pour les raisons que l'on sait. Mais Primo Nebiolo, président de la Fédération internationale, sut animer la flamme du Comité d'organisation avec suffisamment de force pour que tout se déroule de façon impeccable le jour des courses: un tour de force!

La relève éthiopienne

Il y a une année, à Madrid, les champions élites éthiopiens, dirigés par Yifter, double champion olympique (5000 m et 10 000 m) à Moscou en 1980, avaient laissé tout le monde sans voix, tant leur supériorité avait donné l'impression qu'un monde existait entre eux et les autres. A Rome, ce furent les juniors de ce même pays qui dominèrent avec la même incroyable facilité plaçant, en plus du vainqueur, leurs six représentants parmi les dix premiers (dont quatre parmi les cinq premiers). Comment expliquer cette homogénéité et cette force qui donna aux autres l'impression de ne plus savoir courir? Par des motivations d'ordre social, probablement, et politique aussi. En remportant quatre titres mondiaux (individuels et par équipes chez les séniors et chez les juniors) les coureurs éthiopiens ont été des ambassadeurs efficaces, et ils ont contribué à donner de leur pays une image qui ne correspond pas nécessairement à la réalité. Impossible de vérifier leurs sentiments, toutefois, puisqu'aucun ne parle couramment une langue étrangère et que, très volubiles entre eux, ils se taisent irrémédiablement (est-ce une consigne?) dès que quelqu'un essaie de les contacter. Ce qui est sûr, c'est que, en Ethiopie, le cross-country a perdu sa fonction de trait d'union entre la course populaire hors stade, et la course d'élite sur piste pour devenir lui-même sport d'élite à caractère absolu. D'ailleurs, comment pourrait-il être un trait d'union puisque, dans ce pays, la course populaire n'existe pas et que le cross permet de réussir sur piste pratiquement sans préparation spécifique?



Junior éthiopien: l'apprentissage de la souffrance.



Kedir, McLeod, Salazar, Schildhauer, Bulte, Kunze: l'Ethiopie s'impose à nouveau par équipes et par Kedir qui bat Salazar (USA).

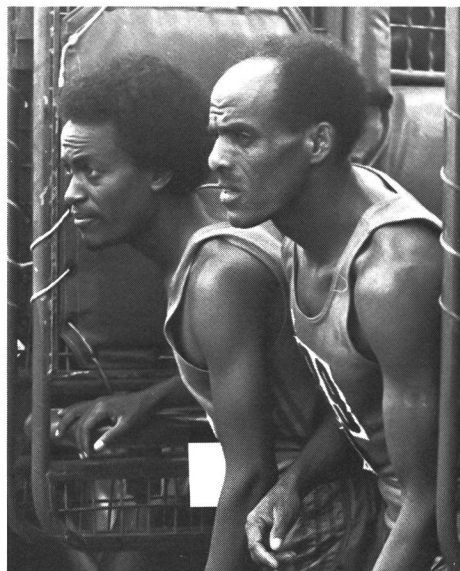


Au fond du peloton, Rey, champion de Suisse, perdu parmi les anonymes.

La Suisse renvoyée dans son coin

De par ses conceptions de l'athlétisme, la Fédération suisse (FSA), sans l'exclure catégoriquement, n'encourage pas la pratique du cross-country suffisamment pour que ses coureurs accèdent, même en nombre restreint, au niveau international. En outre, comme elle n'a pas le sens de l'équipe, elle sollicite l'autorisation de déléguer des individuels aux championnats du monde, ce qui est tout à fait contraire au sens profond de cette épreuve même si, depuis que la FIAA s'en est emparé, il y a dix ans, la victoire individuelle semble prendre, hélas, de plus en plus d'importance. Comble d'audace, bien que se tenant généralement en marge du championnat, la FSA a posé, il y a plusieurs années déjà, sa candidature à l'organisation du championnat, une organisation qui, en cas d'acceptation, aurait été assurée par le CEP Cortailod. Les pays représentés au comité de cross-country ont d'abord pris cette initiative pour du «culot». Puis, en raison surtout de la persévérance des responsables neuchâtelois, toujours sur la brèche, toujours présents, l'étonnement s'est peu à peu changé en une sympathie teintée de compassion. A Rome, le 20 mars 1982, le Comité se réunissait à nouveau pour attribuer les championnats de 1985 (ceux de 1983 étant pris en charge par la Grande-Bretagne et ceux de 1984 par les USA), et l'on crut bien que l'impossible allait se réaliser. Claude Meisterhans, président du CEP, en était sûr à 95 pour cent. Pourtant, au bout de la ligne droite, l'échec: 5 voix pour la Suisse, 5 pour le Portugal et un président américain qui tranche en faveur de ce dernier pays! Mais n'aurait-ce pas été un peu injuste que la Suisse l'emportât?

Ceux qui connaissent le peu d'intérêt que la FSA a porté, jusqu'à présent, à ce sport qui est pourtant l'un des plus beaux de tous, jugeront! Toujours est-il qu'elle a été renvoyée dans son coin et qu'elle pourrait bien y rester longtemps. Pour leur part, Hertner (90e), Rey (94e), Huerst (100e), Griner (104e), Horisberger (139e) et Ruegger (159e) ont eu beaucoup de chance de pouvoir accéder une fois au moins à la scène internationale. Mais, avec un peu d'imagination, on pourrait les aider à reprendre leurs gammes, à enrichir leurs motivations et il ne fait aucun doute qu'ils s'amélioreraient rapidement. Espérons qu'on ne les mettra pas, au contraire, en punition définitive!



En 1982, à Rome, le double champion olympique (ici avec Girma) est toujours au cœur du débat.



Gaston Roelants, 4 fois vainqueur du Cross des nations n'y comprend plus rien: vis-à-vis des Ethiopiens, les Belges ne font plus le poids.

Résultats

Séniors (11 km 900)

- | | |
|------------------------------------|----------|
| 1. Mohamed Kedir (Ethiopie) | 33:40:51 |
| 2. Alberto Salazar (USA) | 33:44:01 |
| 3. Robert Dixon (Nouvelle-Zélande) | 34:01:81 |

Par équipes: Ethiopie - GB - URSS

Juniors (7 km 400)

- | | |
|--------------------------------|----------|
| 1. Zurubachew Gelaw (Ethiopie) | 22:45:31 |
| 2. Aduna Lem (Ethiopie) | 22:46:61 |
| 3. Stefano Mei (Italie) | 22:48:71 |

Par équipes: Ethiopie - Italie - USA

Dames (4 km 400)

- | | |
|------------------------------|----------|
| 1. Maricica Puica (Roumanie) | 14:38:09 |
| 2. Fita Lovin (Roumanie) | 14:40:05 |
| 3. Grete Waitz (Norvège) | 14:43:09 |

Par équipes: URSS - Italie - GB